

La voie de la foi *(Novo Millennio Ineunte 16-23)*

Nous sommes baptisés, c'est-à-dire sauvés par l'amour du Christ et membres de son Eglise. Nous considérons l'Eglise, à la suite de saint Paul écrivant aux Ephésiens, comme « l'Epouse »¹ pour laquelle le Christ a donné toute sa vie. **Nous contemplons cet amour du Christ** pour l'Eglise en nous plaçant nous-mêmes dans ce flux d'amour qui les unit (*Fondements spirituels des compagnons de saint Jean-Baptiste*).

« **Nous voulons voir Jésus** » (Jn 12,21). Cette demande, présentée à l'Apôtre Philippe par quelques Grecs qui s'étaient rendus en pèlerinage à Jérusalem à l'occasion de la Pâque, résonne aussi spirituellement à nos oreilles [...]. Comme ces pèlerins d'il y a deux mille ans, **les hommes de notre époque, parfois inconsciemment, demandent aux croyants d'aujourd'hui non seulement de « parler » du Christ, mais en un sens de le leur faire « voir »**. L'Eglise n'a-t-elle pas reçu la mission de faire briller la lumière du Christ à chaque époque de l'histoire, d'en faire resplendir le visage également aux générations du nouveau millénaire ? Notre témoignage se trouverait toutefois appauvri d'une manière inacceptable si nous ne nous mettions pas **d'abord nous-mêmes à contempler son visage** (NMI 16).

Lors de cet exercice nous allons demander **la grâce des « yeux de la foi »**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison.

La grâce particulière à demander : Poser un regard de foi

Le passage de la Parole de Dieu : Jn 20, 24-29

1. « **Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur** » (Jn 20,20). Le visage que les Apôtres contemplèrent après la résurrection était le même que le visage de ce Jésus avec lequel ils avaient vécu pendant environ trois ans, et qui maintenant les assurait de la vérité éblouissante de sa vie nouvelle en leur montrant « ses mains et son côté » (NMI 19).
2. **En restant ancrés dans l'Écriture**, nous nous ouvrons à l'action de l'Esprit (cf. Jn 15,26), qui est à l'origine de ces écrits, et au **témoignage des Apôtres** (cf. *ibid.*, 27), **qui ont fait la vivante expérience du Christ**, le Verbe de vie, qui l'ont vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles, touché de leurs mains (cf. 1 Jn 1,1). Par leur intermédiaire, c'est **une vision de foi qui nous parvient** [...] (NMI 17).
3. **Assurément, il ne leur fut pas facile de croire**. Ce n'est qu'après un difficile cheminement spirituel que les disciples d'Emmaüs ont cru (cf. Lc 24,13-35). C'est seulement après avoir constaté le prodige que l'Apôtre Thomas a cru (cf. Jn 20,24-29). En réalité, bien qu'il ait vu et touché son corps, **seule la foi pouvait le faire entrer pleinement dans le mystère de ce visage (NMI 19)**. [...] nous n'entrons pas dans la pleine contemplation du visage du Seigneur par nos seules forces, mais **en laissant la grâce nous prendre par la main**. Seule *l'expérience du silence et de la prière* offre le cadre approprié dans lequel la connaissance la plus vraie, la plus fidèle et la plus cohérente de ce mystère peut mûrir et se développer (NMI 20).

L'opération.

Poser un regard de foi sur le monde, le regard de saint Thomas, le regard des Apôtres, le regard des saintes femmes qui ont vécu avec lui.

La récapitulation.

Prendre chaque soir le moment de la journée le plus marquant et le considérer avec « les yeux de la foi » comme saint Thomas pour y reconnaître le Christ.

¹ « Le Christ a aimé l'Eglise : il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ; car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée » (Ep 5, 25-27).

Jn 20, 24-29

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « **Nous avons vu le Seigneur !** »

Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »